

et vint le kurdistan

Après le référendum explosif, la fille de l'ancien directeur de Campus pour Christ se retrouve bloquée en Suisse avec sa valise, sans savoir si un voyage en Irak sera encore possible.

Interview de **Seraina Nüesch**
Volontaire en mission au Kurdistan

Seraina, tu es partie trois mois et demi en Irak, pourquoi ? J'ai toujours eu le désir de rapprocher les gens de l'amour de Dieu. Et ce printemps, une porte inattendue s'est ouverte pour moi chez ACP vers le Moyen-Orient.

Et qu'as-tu fait sur place ? Nous avons enseigné l'anglais, conduit des programmes pour enfants avec jeux et histoires bibliques, dirigé des temps de louange et donné des cours de guitare dans deux camps de réfugiés. Mes collègues ont donné des soins ambulatoires et des cours de soins dans deux cliniques, dont l'une est sponsorisée par ACP. Nous avons projeté le film Jésus, construit des amitiés en rendant visite aux gens, organisé des pics-nics, partagé notre foi et distribué des Bibles. Nous avons offert la prière, ce qui a été accueilli avec reconnaissance.

Qui sont les gens dans ces camps ? Ce sont des réfugiés kurdes iraniens qui sont là depuis parfois 20 ans. Sans papiers, ils n'ont pratiquement aucune chance de travailler ou d'émigrer. La plupart ont un cœur d'or ; les hommes ont beaucoup de respect pour les femmes.

Qu'est-ce qui te reste particulièrement en mémoire ? les programmes pour les enfants. Une des filles m'a spontanément entouré de ses bras pour me remercier. A côté des jeux et des histoires bibliques, les enfants aiment beaucoup chanter ensemble les chants que

nous avons traduits dans leur langue. Le préféré était « Roi des rois ». Une fille l'a interprété dans « The Voice Kids Kurdistan » devant 4 millions de téléspectateurs. Et bien sûr, la fête d'inauguration des deux places de jeu financées par ACP durant laquelle j'ai été invitée à prier pour le camp et la place de jeu. L'événement a été couvert par la télévision kurde.

Tout ça dans un explosif chaudron politique... Oui, mais avec ACP, nous nous tenons en-dehors du débat politique. Pour nous, il s'agit d'aider les personnes dans la détresse et de saisir les opportunités de partager l'Évangile ! Les gens ont le droit de savoir que Jésus les aime, qu'il peut les guérir de leurs traumatisantes expériences et leur redonner un espoir pour l'avenir.

Vous avez mené une belle opération ; y a-t-il eu des effets perceptibles ? Fin juillet, une femme kurde vivant en Angleterre est venue nous rendre visite et m'a remercié pour le changement évident de l'atmosphère du camp depuis l'an dernier. Les gens nous apprécient et affirment : « Quelque chose de divin est venu à nous. »

Et qu'en est-il de la suite ? Aujourd'hui, après le référendum, il nous reste à prier : que la graine semée germe, que les gens fassent appel à Dieu dans leur difficile situation et qu'ils puissent Le rencontrer ; pour l'aide de Dieu, Sa protection et Sa sagesse ; pour que la construction de l'atelier de tapisserie progresse et donne un revenu aux veuves. Et que bientôt, une équipe d'ACP puisse à nouveau se rendre sur place. ■



Inauguration de la place de jeu

Filmclip 1.50 min.

QR-Code ou
vimeo.com/229541721



L'équipe de mai à juin 2017 :

Tabea, Lukas, Harry, Seraina et Annerös



ACP offre des possibilités d'engagement, pour se familiariser avec le champ missionnaire. En Irak, ce n'est momentanément plus possible pour des raisons politiques. Mais il y a aussi d'autres destinations.